Carême dans la ville
S'arrêter, grandir dans la foi

Portes ouvertes

> Voici que je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui ; je prendrai mon repas avec lui, et lui avec moi.

Livre de l'Apocalypse, ch. 3, v. 20

Sœur Catherine Thierry
Flixecourt

Lire le Mp3

Jeune, je suis allée en pensionnat à Casablanca chez des religieuses. C'était avant Vatican II, on priait encore en latin. En catéchèse, on nous parlait de « l'office divin », nous devions aller de temps en temps au salut du Saint-Sacrement. Mais moi, je voulais savoir ce qu'étaient les vêpres ! Impossible, la chapelle était fermée à clef. Pourquoi n'avions-nous pas le droit de « voir » ou

Voulais savoir ce qu'étaient les vêpres ! Impossible, la chapelle était fermée à clef ! Pourquoi n'avions-nous pas le droit de « voir » ou de « participer » avec les sœurs à cette prière mystérieuse ? Cela me révoltait.

En 1957, je suis arrivée en France. Je me suis arrêtée chez des Dominicaines missionnaires des campagnes. Dans la cuisine, la sœur épluchait les pommes de terre, tandis que le gamin de la ferme voisine faisait ses devoirs sur le coin de la table. L'heure de l'office sonnait, on se retrouvait au coude à coude dans la petite pièce qui servait de chapelle. On me montrait la page de mon psautier. Je découvrais la prière des vêpres et des psaumes.

Ce premier contact avec la congrégation m'a touchée. Alors que je me formais au métier d'éducatrice spécialisée, les sœurs m'ont fait découvrir la Bible. Et je suis devenue religieuse.

J'ai constaté que la vie ordinaire n'est jamais séparée de la vie de prière. C'est dans le quotidien que Dieu se manifeste à nous et qu'on le rencontre. Tenir sa porte ouverte est déjà une prière. Souvent, lors des visites de la journée, c'est Dieu qui frappe à la porte. Et si jamais il m'arrive d'oublier cela, c'est dans la prière que je peux m'en souvenir : « En vérité, le Seigneur est en ce lieu ! Et moi, je ne le savais pas. »*

* *Livre de la Genèse 28, 16*

CARÊME DANS MA VIE 😇

Chaque jour, un geste, un témoignage pour vous aider à vivre le carême

Le pied total.
J'aime lire la Bible. Elle me surprend, m'émeut, me fait voyager et toujours elle m'apaise. Elle remet les idées en place et stimule ma réflexion. Je perçois l'Esprit de Dieu à l'œuvre dans l'écriture de ses mots. Avec mes engagements, j'ai tendance à ne lire la Bible que pour un intérêt immédiat : préparer une homélie, chercher un verset pour Carême dans la Ville, etc. Alors pendant le carême je commence par regarder si je peux supprimer quelque chose dans mon emploi du temps. Puis, je profite de ce moment pour me faire du bien et lire gratuitement la Bible.
Frère Benoît Ente, responsable carême dans la ville, dominicain de Lille

À votre tour, témoignez d'un geste que vous faites pendant le carêmeen cliquant ici.

Traduction liturgique de la Bible : ©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Carême dans la ville